

LA MULTIPLICATION DU BANANIER⁽¹⁾



Les variétés commerciales de bananier ne produisant plus de graines fertiles depuis très longtemps, la multiplication de ces variétés se fait donc par voie asexuée.

Différentes méthodes de multiplication asexuée peuvent être utilisées; on peut employer les souches, les rhizomes (corms, butts or bulbs), les éclats de souche ou quignons (junks or pieces), les yeux (bits or eyes), et les rejets (suckers). Chacune de ces méthodes a ses partisans et ses adversaires. Tous ont raison car chaque méthode n'est intéressante que dans des circonstances bien déterminées. La plupart des planteurs reconnaissent cependant la supériorité des rejets qu'on prélève rapidement et qu'on sépare du pied-mère sans causer de préjudices à la plantation.

La suppression des rejets en excès (œilletonnage) est d'ailleurs nécessaire dans une plantation bien conduite. Si on ne la fait pas au moment propice, on sera obligé de la faire plus tard. De plus, il est difficile de prélever d'autres parties de la plante sans détruire la souche. Cependant, le peu d'expérience qu'on a de leur emploi ne doit pas faire rejeter les autres méthodes de propagation.

L'emploi des souches, des éclats de souches et des yeux n'est pas recommandé aux novices bien qu'ils donnent d'aussi bons résultats que les rejets.

On ne trouve pas souvent de souches dans le commerce. Quand on les utilise on les coupe en un certain nombre de

(1) D'après H.W. EASTWOOD, « The propagation of banana plants », Bull. New South Wales Department of Agriculture.

morceaux; le transport est cher et le maniement difficile. Les souches donnent d'excellents plants lorsqu'on en supprime tous les yeux sauf les deux plus développés. C'est la meilleure méth de de multiplication pour le remplacement des « manquants », mais cette méthode ne peut pas être généralisée pour la création de nouvelles bananeraies à cause du petit nombre de souches disponibles. Les souches de bananiers ayant produit leur régime sont moins recommandables que celles des bananiers en état de croissance.

Les quignons ou éclats de souche doivent présenter au moins un œil. Ils sont bons s'ils proviennent de souches en bon état, si l'œil est sain et développé, et s'ils sont assez gros. Le régime sera plus long à se former mais il sera plus gros que celui provenant d'un rejet. Quand on plante un éclat, l'œil doit être placé vers le bas. Les yeux et les éclats sont identiques mais la quantité de rhizome accompagnant les yeux est réduite au minimum. Les yeux sont peu employés à cause de leur petitesse; ils se dessèchent rapidement si l'humidité n'est pas favorable. Leur emploi est facilité quand les conditions d'humidité sont favorables et que le délai séparant le prélèvement de la plantation est réduit au minimum. Leur pourcentage de reprise est faible; ils donnent, bien que tardivement, un magnifique régime. On plante les yeux de la même façon que les éclats, c'est-à-dire la tête en bas. On recouvre, dans les deux cas, d'une couche de terre de 10 centimètres d'épaisseur. Il convient de connaître quels sont les types de rejets les plus intéressants de façon à avoir une plantation vigoureuse. Les rendements et la qualité des fruits seront augmentés par une sélection systématique. La vigueur, l'uniformité, la résistance aux maladies des bananeraies seront accrues.

Types de rejets.

On n'est pas encore d'accord sur l'âge que doit avoir un rejet pour qu'il puisse être séparé du pied-mère. Les grands rejets de six à huit mois sont rarement employés en Australie à moins d'être utilisés pour remplacer



Fig. 1. — Bonnes formes de rejets:

Ces rejets proviennent tous d'une plantation de trois ans, ce sont des rejets en « fers de lance », avec un bulbe large, s'effilant en pointe vers le sommet.

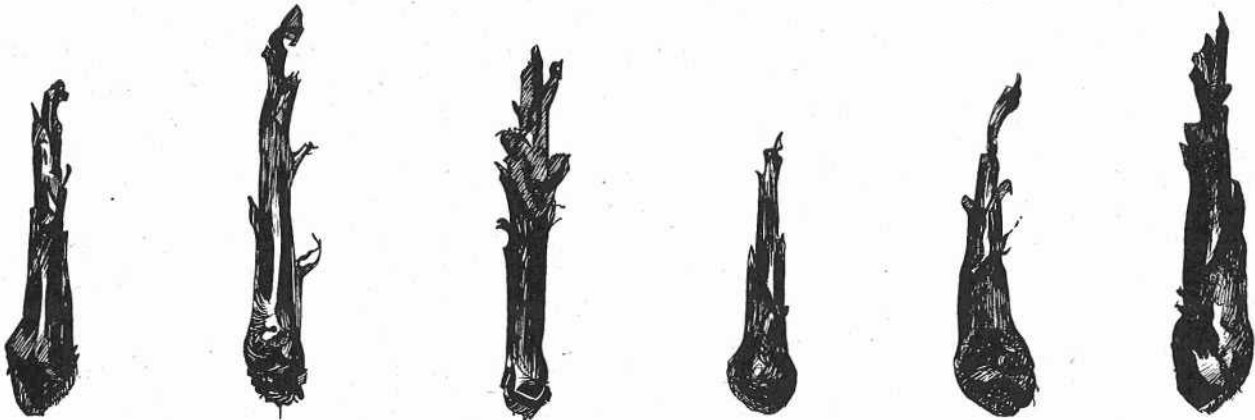


Fig. 2. — Rejets de valeur moyenne provenant d'une plantation âgée d'un an. Les numéros 4 et 5 sont supérieurs aux rejets 1, 2 et 6, tandis que le numéro 3 est à rejeter. Aucun n'a la valeur des rejets de la figure 1.

les « manquants » dans les plantations existantes. Si on les laisse pousser du centre, ils donnent un régime insuffisant et seuls leurs fils donneront un régime satisfaisant. Le caractère le plus important à rechercher chez les rejets c'est la vigueur. Celle-ci est en relation très étroite avec le diamètre du bulbe, la largeur et la forme du pseudo-tronc. La longueur du rejet ou la dimension du bulbe ne sont pas toujours une indication rigoureuse de vigueur (voir figures 4 et 5). Les planteurs expérimentés admettent que le rejet vigoureux a un gros bulbe, le diamètre du pseudo-tronc décroissant uniformément du bulbe à l'extrémité du rejet; les feuilles sont petites et étroites relativement à leur longueur et leur port est érigé. Les rejets en col de bouteille (bottle-shaped) qui sont aussi nommés fers de lance (spearheads) ou rejets en forme d'épée (sword-suckers) ont une croissance vigoureuse et produisent de bons bananiers et de beaux régimes. En choisissant ce type de rejet les planteurs auront des bananiers vigoureux qui profiteront bien des conditions écologiques favorables.

Le bulbe du rejet contient des réserves dont la jeune plante se sert principalement pour la formation de nouvelles racines et de nouvelles feuilles. Plus le bulbe est gros (à condition qu'il soit de type convenable) plus la quantité de réserves est grande : le jeune plant supporte mieux la transplantation.

On ne doit jamais choisir les rejets ayant des bulbes insuffisamment développés, des pseudo-troncs cylindriques et ceux qui ont tendance à avoir des feuilles horizontales. Les rejets communément appelés parapluies, bulbes d'oignons, ne doivent jamais servir à la multiplication.

L'âge de la plantation et la sélection des rejets.

Le succès d'une nouvelle plantation dépend en grande partie de la vitalité et de la maturité des parents ayant donné les rejets. Une plantation dont les plantes croissent vigoureusement produit de bons rejets. On choisira de préférence une plantation âgée de 2 ans 1/2 à 6 ans suivant les circonstances.

Les rejets de la figure 1 proviennent d'une plantation de 3 ans; tous sont de bonne qualité. Le n° 4 a le bulbe du plus petit

diamètre (8 cm 75) et le n° 1 a le bulbe du plus grand diamètre (15 cm). Leurs bulbes sont gros et fermes. Ils supporteront facilement la transplantation et démarreront rapidement dans des conditions favorables.

Plantations âgées.

Les plantations âgées défavorisées par des conditions adverses ne peuvent donner de bons rejets. La plupart ressemblent à ceux qui sont présentés sur les figures 4 et 5. Ces rejets sont de classe très inférieure et ne doivent jamais être plantés. Les bulbes de ces rejets se contractent et ne se développent pas normalement. Les bulbes présentent des anneaux concentriques proéminents ayant l'apparence d'écaillés subéreuses. Quelques-uns donnent naissance à des rhizomes allongés appelés goulots (neck). Les rejets provenant de ces bulbes poussent mais ils sont faibles, rachitiques et donnent un pseudo-tronc cylindrique. Si l'on plante ce genre de rejet, le développement des racines sera faible.

Plantations d'un an.

Quand une région est envahie par une maladie, on fait souvent appel, pour renouveler les plantations, à des rejets provenant de régions où la culture a été nouvellement introduite et est encore exempte de maladie. Ces plantations ont souvent un an. Beaucoup de ces rejets ont un aspect satisfaisant mais ils ne valent pas les rejets provenant de plantations plus âgées. Quand deux ou trois bons rejets se trouvent sur la même souche sans se gêner les planteurs ont tendance à les garder pour remplacer le père; cette pratique réduit naturellement le nombre de rejets acceptables pour la multiplication. Les rejets très jeunes (peepers) sont habituellement abondants, ils ne donnent pas en général de bons résultats. La figure 2 montre six rejets de taille moyenne provenant d'une plantation d'un an. Deux seulement, les numéros 4 et 5 sont acceptables bien qu'ils ne soient pas comparables aux rejets de la figure 1. Les rejets 1, 2 et 6 de la figure 2 peuvent être considérés comme étant de qualité moyenne mais ne valent

les numéros 4 et 5. Le rejet 4 est un gourmand (water sucker) et ne doit pas être utilisé.

Les rejets provenant d'une plantation d'un an ressemblent aux bons rejets, mais ils n'ont pas eu le temps de s'affermir. Ils n'ont pas la consistance des rejets en fer de lance et leur pseudo-tronc est cylindrique (voir les rejets n°s 1, 2, 6 dans la figure 2). Ce sont les premiers rejets provenant du pied-mère et leur croissance est plus accélérée que d'habitude quand la souche est bien accrochée au sol. Habituellement ces rejets sont mous et aqueux, ils n'ont pas eu le temps de se fortifier. Au printemps (en Australie) si les rejets de ce type sont encore sur les souches, ils s'amélioreront rapidement en faisant des réserves dans leur bulbe et plus l'arrachage sera retardé plus ils seront acceptables.

L'arrachage effectué en Décembre, au lieu de Septembre, permettra une amélioration des rejets. La figure 3 montre des rejets de 15 mois arrachés en Décembre; ils sont plus intéressants que les rejets indiqués sur la figure 2 parce qu'ils viennent d'une plantation très vigoureuse, meilleure que la moyenne des plantations de 15 mois et parce qu'ils furent arrachés plus tard. Les sols recouverts de broussaille donnent plus de rejets que les sols de forêt; la croissance de ces rejets dans les plantations d'un an, est plus avancée.

Comme les rejets provenant des plantations d'un an sont tendres et aqueux, ils sont sujets aux chocs et doivent être protégés. Pour prévenir le fanage, leur plantation doit se faire rapidement. Malgré ces précautions, ils se fanent à moins que les conditions d'humidité soient favorables pour assurer une bonne reprise. Si une période sèche suit la transplantation, de nombreux rejets succomberont et il sera nécessaire de les remplacer.

Arrachage des rejets.

Une fois sélectionnés, les rejets doivent être séparés du pied-mère; cette opération est très délicate quand elle est effectuée sur des sols compacts. Dans des régions caillouteuses et nouvellement ouvertes à la culture, ces difficultés augmentent encore

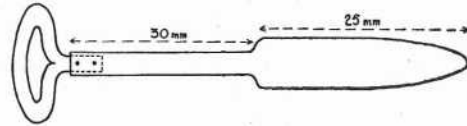


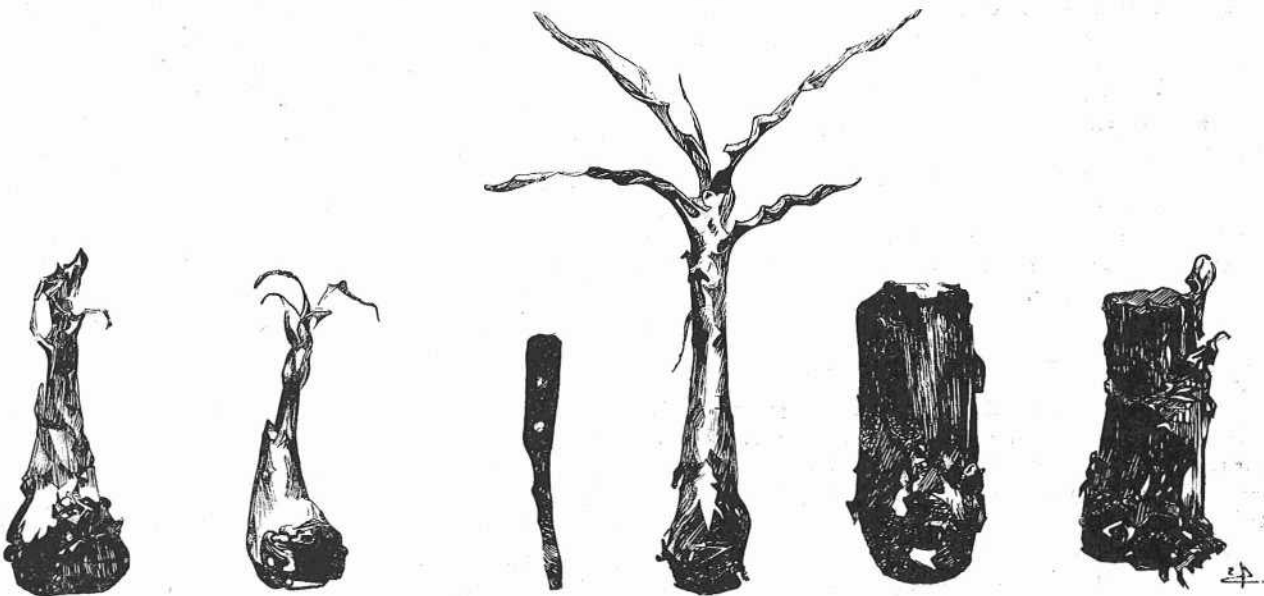
Fig. 3 bis. — Gouge pour l'ocilletonnage des bananiers.

lorsque les rejets adhèrent au pied-mère. On doit veiller à ce que les racines du pied-mère ne soient pas endommagées et à ce qu'aucun des rejets ne soit blessé. Malgré toutes ces précautions, il y aura toujours un certain pourcentage de rejets qui seront abîmés et qui devront être éliminés au moment de la plantation.

La houe et la pioche sont très employées pour séparer les rejets du pied-mère, mais elles ne sont pas à conseiller. On peut recommander l'emploi d'une sorte de levier se terminant par une lame large et aplatie à bord tranchant. Le sol doit être dégagé pour permettre à l'ouvrier de voir l'endroit exact où le rejet tient au pied-mère; il placera l'outil là où l'union est la plus étroite de façon à réduire la surface de coupe et il dégagera le rejet d'un coup net pour obtenir une plaie propre. Pour les gros rejets, l'ouvrier devra frapper assez fort en faisant attention de bien

Fig. 3. — Sujets provenant d'une plantation très vigoureuse âgée de 15 mois.

Tous peuvent être plantés mais ils n'ont pas la valeur de ceux représentés sur la figure 1. Ils sont préférables aux rejets de la figure 2, principalement parce qu'ils proviennent d'une plantation vigoureuse et qu'ils ont été prélevés plus tard.



couper à l'endroit voulu. Quand l'outil doit être utilisé comme levier, on aura toujours intérêt à agir doucement et progressivement pour ne pas déchirer les tissus.

Domages causés à la plantation.

Les rejets sélectionnés pour la transplantation ne portent presque jamais de racines avant d'être séparés du pied-mère; ils ne sont donc pas susceptibles d'assurer leur propre alimentation. S'il est nécessaire d'obtenir des rejets intacts, il faut aussi ne pas endommager les racines du pied-mère qui doit rester en place : les rejets détériorés, peuvent toujours être rejetés, alors que les parents doivent produire de nouveaux régimes. Les blessures causées aux parents sont souvent graves et il est très difficile d'y remédier : la nature seule semble en être capable. Il est impossible de ne détériorer aucun des pieds-mères, mais ces dégâts sont infimes si l'on a pris soin de ne faire que des coupures nettes au lieu d'arracher ou de tirailler les rejets. Les plantations âgées supportent mieux l'ablation des rejets et les jeunes car elles ont relativement plus de racines et leur nutrition peut continuer à se faire normalement.

Si le prélèvement des rejets se fait au moment où le jeune bananier est prêt à sortir sa fleur, il se peut que cette sortie soit retardée ou défectueuse; il en résultera un régime rabougri ou de faible densité. On a rarement intérêt à prélever les rejets sur de jeunes plants car, contrairement à ce qu'on pense en général, cela ne donne pas plus de vigueur au pied-mère mais l'affaiblit au contraire à cause de la plaie qui a été produite.

L'œilletonnage.

Le planteur qui a un excédent de rejets, pense tout naturellement à les couper et à les vendre. Ces rejets doivent être détruits ou, plus exactement, on doit s'opposer à leur croissance. L'opération consiste à couper le rejet au niveau du sol à l'aide d'une « gouge à bananes » (banana gouge). L'outil faisant un angle de 30° avec la verticale, sa pointe est enfoncée à la base du rejet; un mouvement demi-circulaire donné à la poignée de l'outil, sépare le rejet avec une partie du bulbe en forme de cône renversé. Le point végétatif, vulgairement appelé « œil de pomme de terre » (potato eye), doit être supprimé; on y parvient facilement sur les petits rejets (inférieurs à 30 cm de haut). Le point végétatif est situé au centre du bulbe et peut être facilement détecté grâce à la compacité de ses tissus par rapport au reste du bulbe. Avec cette méthode de destruction des rejets, le système racinaire du pied-mère n'est pas endommagé.



Fig. 4.
Types de rhizomes provenant de plantations âgées ou affaiblies :
Tous doivent être rejetés. Les rhizomes 3, 5 et 6 ont la forme typique des oignons.

Préparation des rejets en vue de leur plantation

Aussitôt les rejets enlevés, on doit couper soigneusement les racines, le plus près possible du bulbe, et supprimer systématiquement toutes les feuilles pour diminuer la transpiration. Il est bon de réduire la longueur du rejet à une quinzaine de centimètres au-dessus du bulbe. Certains planteurs pratiquent cette méthode sur tous les rejets, sauf sur les très jeunes; en effet l'extrémité de la tige du rejet meurt généralement après la transplantation, mais elle sert temporairement de protection pour les nouvelles feuilles apparaissant au centre. La plaie produite par la taille du jeune rejet est une porte d'entrée aux bactéries et aux insectes. Pour réduire ces attaques, on peut laisser les rejets exposés pendant quelques jours au soleil en ayant soin de tourner la plaie du côté de la lumière; on aura ainsi une cicatrisation rapide. Les plaies peuvent être également traitées avec des onguents ou des substances spéciales.

La méthode consistant à exposer les rejets au soleil donne en général de bons résultats quand les bulbes ont une certaine taille (10 cm de diamètre ou plus); par contre, quand on a affaire à de petites bulbes dont les jeunes tissus sont gorgés d'eau, la chaleur et la lumière peuvent les dessécher complètement et cette méthode doit être rejetée. C'est sur ces jeunes rejets que des applications de substances antiseptiques ou insecticides pourront être faites avec profit.

Tous les rejets ayant été tant soit peu endommagés au cours de la taille doivent être systématiquement éliminés. Il arrive fréquemment en effet qu'une portion de bulbe soit blessée au moment de l'enlèvement du rejet et que celui-ci soit tout de même planté; de tels rejets peuvent reprendre, mais ils ne végéteront jamais correctement et on ne peut pas espérer en tirer de bons résultats.

Approvisionnement en rejets.

Durant les différentes périodes de l'histoire de la culture de la banane et plus spécialement pendant les années de « boom », les possibilités d'obtention de rejets n'ont pas correspondu aux demandes; aujourd'hui la situation est différente; l'offre égale la demande.

La réglementation du commerce des rejets de bananiers limite l'extension de certaines maladies; les planteurs sont obligés maintenant d'acheter les plants nécessaires à la création de nouvelles bananeraies dans les plantations agréées par le département de l'agriculture.

Conditions de vente.

Bien qu'il soit très difficile de savoir exactement quelles seront les caractéristiques de la plante qui naîtra du rejet acheté, on peut cependant se baser sur les points suivants :

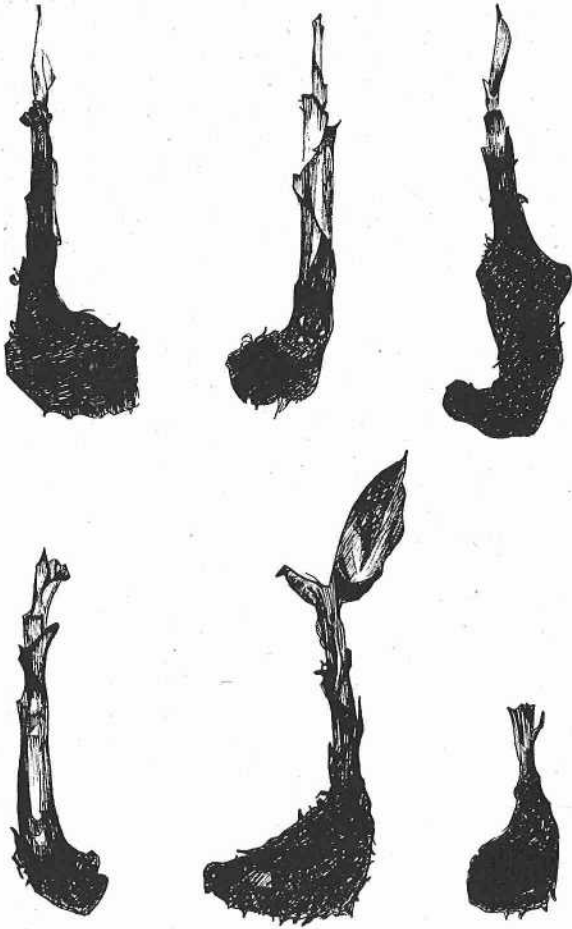


Fig. 5. — Rejets provenant de plantations âgées ou affaiblies :
Ils doivent être rejetés bien qu'ils soient préférables aux rhizomes de la
figure 4.

1° Les racines de tous les plants doivent être enlevées sur la
plantation elle-même.

2° Aucun plant ne doit porter de terre ou de matières
étrangères.

3° Le diamètre du bulbe ne doit pas être inférieur à 50 mm,
75 mm, 100 mm, 125 mm ou 150 mm suivant la dimension
préférée par l'acheteur.

4° Les rejets ou les plants doivent être vigoureux.

5° Les rejets connus sous le nom d'oignons ou gourmands et
ceux à rhizome allongé doivent être rejetés.

6° Les plants qui présentent une ponctuation rougeâtre sur
une section du bulbe doivent être éliminés.

7° Les rejets endommagés ou mutilés ne doivent pas être
acceptés.

Les conditions 1 et 2 ne sont valables que pour les plants
importés et non pour ceux circulant à l'intérieur de l'Australie.
Elles limitent les possibilités d'introduction de nématodes ou
de maladies du système racinaire qui pourraient exister sur les
plantations d'origine.

Fig. 6. — Un pied-mère ayant un an de plantation :
Remarquer la forte croissance des rejets. 7 rejets sont visibles. L'arrachage
de tous ces rejets supplémentaires endommagerait considérablement la croissance
des racines du pied-mère et affaiblirait celui-ci.



Traduit et adapté par
J. P. LORAIN et A. LE GALL (I.F.A.C.)
Décembre 1948.